

## ALIA MENS SANA IN CORPORE...CALDO !

Henry Purcell appelé de son vivant, l'Orpheus Britannicus, était venu à ce concert du samedi 26 Juin, 15 heures, accompagné de l'Ensemble Baroque Alia Mens mais aussi de Fahrenheit en personne pour la mesure de la température ambiante et de Celsius pour sa conversion en euro ! L'ambiance était chaude pour tout le monde, pour les musiciens qui ont joué dans les " quarantièmes réchauffants" et pour le public heureusement rafraîchi par l'initiative de Sébastien Mahieux d'ouvrir les fenestrons de la Tour Vagabonde.

Henry Purcell, londonien de souche, formé à la Royal Chapel, créée en 1420 par Henry V, y fut petit chanteur comme Haydn en son temps à Vienne. Comme lui il deviendra très tôt compositeur et s'exprimera dans tous les genres en moins de vingt années avant son décès à l'âge de 36 ans. Que ce soit ses cent vingt ouvrages de musique religieuse. Que ce soit son catalogue de musique vocale profane aussi abondant que surprenant. Que ce soit l'opéra et le théâtre avec aujourd'hui, en entrée et au dessert de ce concert, le *Prélude* et la *Chaconne* de ce "quasi opéra" que fut *The Fairy Queen*. Que ce soit enfin son impressionnant catalogue de musique instrumentale. Organiste à Westminster Abbey et marqué par l'influence des musiciens italiens venus nombreux en Angleterre, il laissera de nombreuses œuvres mettant en avant le violon considéré jusque là comme "populacier" et de ce fait cantonné à la danse "populaire". L'interprétation, par l'ensemble Alia Mens, de la *Sonata's of four parts, IX en fa majeur et X en ré majeur* et de la *Sonata's of four parts, V et VI en sol mineur* nous a permis d'atteindre les sommets de la musique de Purcell. Sommets où résident aussi les *Sonates en trio à l'italienne*, la *Chaconne en sol mineur* et quinze *Fantasias pour violes de gambe, violon et luth*. Purcell avait voulu explorer pour lui-même, à l'âge de 20 ans, les possibilités et les techniques d'un genre en train de tomber en désuétude et il n'est d'ailleurs pas certain qu'elles aient été jouées de son vivant. Elles confirment toutefois "ici et maintenant" la maîtrise et le modernisme du jeune Purcell. Mais c'est dans le *ground* "une chose très facile à faire et qui requiert très peu de jugement" disait-il, qu'Henry Purcell a régné. L'interprétation de *a new ground en mi mineur*, cet après-midi nous a confortés dans ce point de vue.

Puis ce fut le tea-time avec son thé brûlant bien en phase avec l'atmosphère et l'ambiance chaude et chaleureuse de ce Festival. J'ai retrouvé aussi les trois "accros" hazebrouckois de musique baroque, attirés par la viole de gambe, véritable voix humaine, et par la dimension humaine de cette musique toujours interprétée par de petits ensembles par son caractère à la fois brillant quand elle s'habille en musique de cour et à la fois joyeuse quand elle endosse l'habit populaire. Musique populaire anglaise, d'ailleurs, très proche dans son essence de l'actuelle *pop musique* allant du *Folk au Rock*. Ils ont toutefois trouvé que mon astuce vaseuse de *Bas Rock*, probablement induite par le coup de chaud de cet après midi, pouvait être mal interprétée ! Quoiqu'il en soit, ils seront là l'an prochain... même mois, même heure !

Côte d'Opale Magazine.26/06/2010  
J.M ANDRE